

« *La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie* » (Jean 20,21).

Après le récit de la mort de Jésus en croix, qui a plongé les disciples dans la peur et le désarroi, l'évangéliste Jean annonce une nouvelle surprenante : Jésus est ressuscité et revenu parmi les siens ! En effet, au matin du jour de Pâques, le Ressuscité s'est montré et s'est fait reconnaître par Marie de Magdala. Le soir même, il se montre encore à d'autres disciples qui, troublés et abattus, s'étaient enfermés chez eux.

Jésus va à leur recherche. Peu importe qu'ils l'aient trahi et qu'ils aient fui devant le danger, il se montre à eux, avec les signes de la passion : mains et côté transpercés, déchirés par le supplice de la croix. Sa première parole est un souhait de paix, don véritable qui descend en eux et transforme leur vie.

Finalement les disciples le reconnaissent et retrouvent la joie. Eux aussi se sentent rétablis, consolés, éclairés, de nouveau proches de leur Maître et Seigneur.

Puis le Ressuscité confie à ce petit groupe d'hommes fragiles une tâche importante : partir sur les routes et apporter au monde la nouveauté de l'Évangile, comme il l'a fait lui-même. Quel courage ! Comme le Père lui a fait confiance, Jésus leur accorde la sienne.

Enfin, ajoute Jean, Jésus « souffle sur eux », c'est-à-dire qu'il les fait participer à sa propre force intérieure, l'Esprit d'amour qui renouvelle les cœurs et les esprits.

« *La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie* »

Ayant parcouru toute l'existence humaine, Jésus a vécu la joie de l'amitié et la douleur de la trahison. Il a connu l'obligation du travail et la fatigue du chemin. Il sait de quoi nous sommes faits et connaît nos limites, nos souffrances ainsi que nos échecs. Comme il l'a fait avec les disciples enfermés chez eux, il continue de chercher chacun de nous, dans notre obscurité, dans notre enfermement, et à croire en nous.

Jésus ressuscité nous propose de vivre avec lui une expérience de vie nouvelle et de paix à partager ensuite avec les autres. Il nous envoie témoigner de notre rencontre avec lui. Il nous fait sortir de nous-mêmes, de nos sécurités fragiles et de nos frontières, pour continuer dans le temps et dans l'espace la mission même qu'il a reçue du Père : annoncer que Dieu est Amour.

« *La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie* »

Chiara Lubich commentait ainsi cette même Parole de Vie en mai 2005 : « *Aujourd'hui, parler ne suffit plus [...]. L'annonce de l'Évangile sera efficace si elle s'appuie sur le témoignage de la vie, comme chez les premiers chrétiens qui pouvaient dire : "Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons" <sup>1</sup>... Elle sera efficace si on peut dire de nous aussi : "Voyez comme ils s'aiment les uns les autres, comme ils sont prêts à mourir les uns*

(1) 1 Jn 1,3.

*pour les autres* » <sup>2</sup>. Elle sera efficace si nous concrétisons l'amour en donnant, en répondant à ceux qui sont dans le besoin. Nous saurons ainsi nourrir, vêtir, procurer un logement à celui qui n'a rien, donner de l'amitié à celui qui est seul et désespéré, soutenir celui qui est dans l'épreuve. En vivant ainsi, nous deviendrons d'autres Christ : le monde se sentira alors attiré par Jésus et son œuvre se poursuivra <sup>3</sup>. »

« *La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie* »

Nous aussi, nous pouvons partir à la recherche des êtres prisonniers de la douleur et de la solitude. Nous pouvons nous offrir, avec respect, à les accompagner sur le chemin de la vie vers la paix que Jésus donne, comme le fait Maria Pia avec ses amis. Dans un petit centre du sud de l'Italie, ils s'engagent au service des migrants. Dans leurs visages se lisent des histoires de souffrance, de guerre, de violences subies.

« Qu'est-ce que je cherche ? » Maria Pia le confie : « C'est Jésus qui donne sens à ma vie. Je sais que je peux le reconnaître et le rencontrer, surtout dans mes frères les plus blessés. À travers notre association, nous sommes allés au-devant des besoins matériels. Nous avons offert des cours de langue italienne et de l'aide pour trouver travail et logement. Puis nous avons parlé d'un soutien spirituel, proposition accueillie avec joie par les femmes orthodoxes de l'école d'italien. Dans un centre d'accueil pour immigrés, des chrétiens évangéliques baptistes sont arrivés et, d'accord avec leur pasteur, nous les avons conduits le dimanche à leur lieu de culte à plusieurs kilomètres de là. De cet amour concret entre chrétiens est née une amitié qui a grandi à travers des rencontres culturelles, des tables rondes et des concerts. Nous nous sommes découverts un "peuple", à la recherche de nouvelles voies d'unité dans la diversité, pour témoigner à tous du Royaume de Dieu. »

Letizia MAGRI et Commission Parole de vie

TEXTE DE CHIARA LUBICH

*Qui vous écoute m'écoute* (pp. 53-55)

*La mission des apôtres*

Jésus dit à ses apôtres des paroles qui expriment toute la dignité de leur élection : « Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie » (Jn 20,21). Il y a dans l'Évangile des phrases où ce mot « comme » est employé et qui nous fascinent parce qu'elles prolongent sur la terre la vie du ciel : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mt 19,18). L'amour dont s'aiment les personnes de la Trinité, voilà la loi du ciel. L'homme n'est pas habitué par nature à cette qualité d'amour, mais il doit et peut s'y conformer par la grâce.

« Vous, donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5,48). Lorsque Jésus vit dans le chrétien, celui-ci est parfait comme le Père.

(2) Tertullien, *Apologétique*, 39,7.

(3) Chiara Lubich, *Parole de Vie* de mai 2005.

Jésus affirme donc à ses apôtres : « Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. » En envoyant Jésus, le Père avait tout un programme, un but à atteindre. Même vocation, même destin pour les apôtres. Jésus envoie les Douze comme le Père l'avait envoyé, lui.

« Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit : recevez l'Esprit Saint » (Jn 20,22). Jésus, en soufflant sur les apôtres, leur transmet sa vie : les apôtres sont recréés en vue de leur fonction qui est de continuer le dessein du Père réalisé par l'envoi du Fils : réconcilier les hommes et Dieu.

« Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » (Jn 10,23). Les apôtres peuvent désormais remettre les péchés, chose qui jusqu'alors était la prérogative exclusive de Dieu. Le sacrement de la réconciliation est institué, Jésus veut que les péchés soient pardonnés aux hommes par l'intermédiaire d'autres hommes, ses ministres. Ceux-ci représentent le Christ ; à travers eux, c'est lui qui pardonne, lui, encore une fois, présent dans les apôtres. Paul dira : « C'est au nom du Christ que nous sommes en ambassade, et par vous, c'est Dieu lui-même qui, en fait, nous adresse un appel » (2 Co 5,20).

Tout ce que les apôtres feront sera de servir, à l'exemple du Christ. « Si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur [...]. Le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude » (Mt 20,26 ; 28).

Ambroise déclare : « Il est commandé aux apôtres de ne pas prendre de bâton [...] signe extérieur d'autorité et instrument douloureux de punition. [...] (Le Maître) les a envoyés semer la foi non pas au moyen de la contrainte, mais par l'enseignement ; non pas en affichant l'autorité, mais en mettant en lumière la doctrine de l'humilité. »

---

## TEXTE D'IGINO GIORDANI

*Igino Giordani, chrétien, politique, écrivain* (pp. 332-333)

### *Vivifier la création*

On cherche à devenir saint en prenant la condition, dans laquelle on se trouve dans le monde, comme règle et cilice, en utilisant avec sagesse les biens et les maux, en dirigeant toutes choses, du matin au soir, vers la gloire de Dieu.

Dans l'Église, l'Homme-Dieu poursuit son œuvre de rédemption ; en pratique, il continue sa passion et sa mort dans le temps, en vue de la résurrection, de sorte qu'il ne cesse de racheter les esclaves. La seule différence, c'est que la mort et la passion ne s'accomplissent plus dans le Chef, monté en gloire, mais dans les membres, qui sont restés à l'épreuve.

« Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde » (Jean 17,18), dit Jésus au Père juste avant de mourir. Les chrétiens sont envoyés dans le monde afin de poursuivre l'action du Rédempteur : il met le divin, eux l'humain, et ils composent ainsi mystiquement l'Homme-Dieu. Le chrétien plein de sagesse se maintiendra donc, pour lui-même, pour le prochain et pour Dieu, dans l'état de représentant du Christ, ce qui équivaut pratiquement à être le Christ. Ainsi confessera-t-il sa foi par ses seules œuvres, même s'il

ne parle pas. Ainsi professera-t-il les vérités évangéliques en chacun de ses actes et chacune de ses paroles. Ainsi montrera-t-il la beauté du royaume de Dieu en sa propre personne, une personne qui, parce qu'elle vit et par la manière dont elle vit, annonce le Christ.

Comme l'écrit Cyprien martyr : « Celui qui parle le langage de la paix, de la bonté et de la justice, selon le précepte du Christ, confesse quotidiennement le Christ. »

---

## TEXTE DE PASQUALE FORESI

*L'Invitation à suivre Jésus* (version revue et corrigée, ch. 9)

### *L'appel des disciples*

Nous savons que, parmi les disciples, Jésus en choisit quelques-uns – les douze – et qu'il leur donna une consécration particulière, un charisme épiscopal particulier, apostolique, afin d'en faire les fondateurs de l'Église et ceux qui devaient transmettre le message évangélique.

Mais l'Évangile nous parle aussi d'autres disciples, les soixante-douze. Eh bien ! Il me semble que, vous et moi, nous pouvons prendre ces soixante-douze comme modèles. En effet, ils étaient – au moins par ce qu'on en sait – disciples de Jésus, c'est-à-dire qu'ils voulaient vivre cet esprit nouveau de l'Évangile, pleins de Dieu et détachés de tout ; en outre, ils étaient prêts à collaborer activement à la diffusion du royaume de Dieu.

Dans l'Écriture, il n'est pas établi que les soixante-douze aient été prêtres ; c'était des disciples dont Jésus se servait pour la diffusion du royaume de Dieu.

Il n'existe qu'un seul passage qui nous parle de ces soixante-douze et je voudrais vous le lire afin de le méditer avec vous.

« Après cela, le Seigneur désigna soixante-douze autres disciples et les envoya deux par deux, devant lui dans toute ville et localité où il devait aller lui-même. »

Nous voyons tout de suite que ces soixante-douze ont une mission, celle de préparer la voie pour Jésus. Jésus les envoie deux par deux, afin qu'ils puissent s'épauler en témoignant l'Évangile et pour qu'ils mettent en pratique ces paroles : « Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

« Il leur dit : "La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson". »

Cette parole, qui se trouve dans l'Évangile de Luc et dans celui de Matthieu, est l'une des plus mystérieuses. On voit que Jésus – Dieu, tout-puissant, rédempteur du genre humain – embrasse du regard toutes les personnes de bonne volonté. Au lieu de les convertir directement, comme il aurait pu le faire, il a voulu que des êtres humains servent d'intermédiaires entre lui-même et les hommes qui l'attendent.

À ce moment-là, Jésus est triste. Il voit la moisson abondante. Tant d'hommes sont prêts, lui aussi est prêt, mais les intermédiaires manquent. Il pourrait les faire surgir des pierres, mais il désire que ces intermédiaires mêmes soient suscités par d'autres intermédiaires qui prient Dieu dans ce but.

Dieu a voulu nous laisser libres, il a voulu lier le salut du genre humain à notre correspondance personnelle à sa grâce.